

PARCOURS DU RHONE A CADEROUSSE



CIRCUIT CYCLO

2h

CIRCUIT PEDESTRE

30 min

DÉPART :

Porte Léon Roche



Deux itinéraires pour découvrir les relations particulières qu'entretiennent les habitants de Caderousse avec le Rhône.

Dans le village et sur les berges, vous partirez à la rencontre de la mémoire locale et des paysages du fleuve...

Notes

Caderousse, l'île verte La balade commence...



Caderousse, ce village enclavé à l'intérieur d'une digue*, partage avec le Rhône une relation particulière. Peuplé d'environ 2800 habitants, il résiste aux assauts du fleuve, il vit avec. Caderousse est vulnérable.

Pourtant, les gens d'ici sont conscients de leur situation : ils partagent le lit majeur d'un puissant fleuve. L'inondation* est un aléa qui concerne tout un peuple. Son grand retour en 2003 a ravivé la mémoire et a permis de rapprocher plusieurs générations : qui, ici, n'a pas connu la colère du Rhône?

L'écho de l'expérience des anciens et le récit des inondations du passé résonnent. Au hasard des échanges, la solidarité, forgée par la cohabitation avec le Rhône, se révèle être l'empreinte d'un village. Apprendre et réapprendre à vivre avec le fleuve peut passer par le plaisir de rencontrer ses berges et sa majesté.

Avec ce livret, nous vous proposons deux itinéraires pour (re)découvrir les relations particulières qu'entretiennent les habitants de Caderousse avec le Rhône : à vélo, un parcours de 2h autour du village, ou à pieds, pour 30 minutes de promenade au coeur du village.

Nota bene : * signale un mot explicité dans le glossaire, en fin de livret.

1. Au portail

Rempart ou digue ?

Comme la majorité des villes au bord du Rhône, Caderousse était protégée depuis l'époque médiévale. Ses remparts la défendaient des envahisseurs et pillards, mais aussi des inondations.

En mai 1856, une terrible inondation dévaste la cité, emportant des digues érigées par les habitants, des morceaux de remparts ainsi que plusieurs maisons. Face à cette catastrophe qui a touché une grande partie de la France, Napoléon III, en bon homme politique « moderne » vient soutenir les populations de la région et lance un vaste plan d'endiguement. En moins de deux ans, des ingénieurs des ponts et chaussées édifient une digue maçonnée qui protège aujourd'hui encore Caderousse !

La peau de Caderousse

Inscrite sur l'inventaire des monuments historiques depuis 2001, la digue est bien plus qu'un monument classé pour les habitants. Cette ceinture en pierre de molasse (grès calcaire), large de 10 mètres, haute de 9 mètres par rapport à l'étiage* du fleuve, permet au village de rester quasiment au sec. La molasse est d'ailleurs appréciée pour son caractère solide !

Toutefois, comme une peau, la digue n'est pas tout à fait imperméable : de l'eau s'infiltré et traverse les parois. Si le monument était complètement étanche, la pression de l'eau pourrait créer une brèche.

Porte Roche : une frontière à protéger

Accès direct au centre du village, elle a été baptisée « la douane » car elle reste le site préféré des anciens qui surveillent les va-et-vient des passants. Symbole d'échanges économiques et sociaux, elle devient aussi un point vulnérable en cas d'inondation.



Observez les éclisses de part et d'autre de la porte. Ces entailles permettent de glisser les batardeaux, deux rangées de poutres montées les unes sur les autres. Autrefois comblés par de la terre et du purin, ils sont aujourd'hui remplis par du sable et des plastiques.

Lorsque l'eau monte et avant que les batardeaux soient montés, il est urgent de mettre sa voiture à l'abri derrière la digue du village.

2. Un patrimoine exposé aux crues

Petit Historique

Construite par les moines de l'abbaye de Cluny (XIème siècle), la chapelle Saint-Martin subissait les crues fréquentes du Rhône. Face à cette récurrence, l'église paroissiale a été abandonnée au XVème siècle, au profit de l'église Saint-Michel, située au cœur de la ville.



Des hauteurs d'eau impressionnantes

La chapelle abonde d'une dizaine de marques qui témoignent des visites incessantes du Rhône, de 1800 à 1935. La mairie a apposé, sur le mur du cimetière, le dernier repère de crue datant de novembre 2003.



La bénédiction des défunts

Durant les inondations, qui pouvaient durer plusieurs semaines, les rites de la vie et de la mort se poursuivaient. Lors de celle de 1960, un enterrement a même été célébré. Amené par barque, le cercueil fut déposé sur l'autel de la chapelle en attendant la levée du corps permise par la décrue. À chaque venue du fleuve dans le cimetière, les morts sont 'rebénis' par les eaux.

Amusez-vous à chercher sur la chapelle le seul poisson situé hors d'eau.

Dans les zones exposées au risque d'inondation, le maire doit inventorier les repères de crues existants et établir les repères correspondant aux crues historiques, ainsi qu'aux nouvelles crues exceptionnelles (Plus Hautes Eaux Connues).



Pour comprendre la vie quotidienne hors des digues, admirez un mas rhodanien.

3. Le mas : une arche de Noé

« Le Rhône m'a fait beaucoup de misère, mais je l'aime beaucoup ». (Caderousse, la mémoire du Rhône)

Le lot rhodanien

Lieu de vie au milieu des vergers, des céréales et des maraîchages, le mas est un espace aux possibilités multiples. Les crues bienfaitrices déposent du limon et fertilisent les sols.

Restons au sec !

Au quotidien, le rez-de-chaussée constitue l'espace de vie. Cependant, la tradition sait que



Le Rhône a ses droits d'entrée et qu'il faut savoir se replier au 1er étage. Par temps de crue, les bêtes étaient montées au recati*, lieu de repli dont l'accès se fait par un plan incliné : l'ancola*. Grâce aux barques entreposées dans les remises au rez-de-chaussée, les habitants, solidaires, s'organisaient pour le ravitaillement. Pendant les inondations, certaines familles se retrouvaient pour veiller chez les uns et les autres. Avec la lanterne, les parents n'avaient pas peur de prendre la barque de nuit avec leurs enfants.

Trof d'eau ou far assez

La nappe phréatique se trouve ici à fleur de sol. Avant l'eau courante, les paysans utilisaient des puits et des systèmes de pompes éoliennes ou de noria fonctionnant avec la traction animale : la pouzzaringue (ici devant le Mas de la Perrand).

« (...) en période d'inondation, si paradoxal que cela puisse paraître, c'est l'eau qui manque le plus, puits et pompes étant submergés. » (Mœurs et coutumes de jadis)

Une fois l'eau repartie, les familles relevaient les manches pour nettoyer la boue laissée par le Rhône. Les murs mettaient pratiquement un an à sécher.

Il est déconseillé de boire l'eau du robinet en cas d'inondation. Le ravitaillement d'eau potable est assuré par les pompiers ou les services municipaux.



Sur la route, observez le paysage en vous aidant des descriptifs suivants.



4. Sur la route du déversoir

Mosaïque agricole

Le paysage agricole rhodanien est marqué par des successions de haies de peupliers et de cyprès qui protègent les vergers et les cultures du Mistral. Les peupliers aiment avoir les pieds dans l'eau. Noirs et blancs s'égayent au vent et scintillent au soleil. Humez l'air, leur odeur est partout.



De l'irrigation au réessuyage

Pour l'irrigation, les agriculteurs se partagent le réseau des mayres*, canaux qui quadrillent la campagne. Leurs martelières* (vannes) ont une double fonction, elles sont ouvertes pour arroser, et fermées pour éviter le refoulement du Rhône. Cependant, ce système de martelières ne peut rien lorsque le Rhône est « gros ». Pour réessuyer*, c'est-à-dire pour aider les eaux à redescendre vers le lit mineur du fleuve, les vannes sont réouvertes.

Le lessivage des terres

A Caderousse, comme partout ailleurs, le nombre d'agriculteurs diminue. Le paysage agricole en est transformé : disparition des haies, terrains en jachère, manque d'entretien des fossés. Ces bouleversements accélèrent le ruissellement et la propagation rapide de l'eau contribue au lessivage des terres.

En décembre 2003, le niveau d'eau était tel que les pompiers en barque devaient s'allonger pour passer sous le pont du TGV.

Vers le milieu du XIX^{ème} siècle, les syndicats des digues et fossés apparaissent pour veiller à l'entretien des aménagements contre les inondations. Aujourd'hui, c'est la Communauté de Communes des Pays de Rhône et Ouvèze (CCPRO) qui a pris leur relai à Caderousse.



Allez ! En route pour le déversoir mais n'oubliez pas de lever le nez du guidon !



5. Le Revestidou : un témoin du passé

Le grand virage du Rhône

Ce coude du Rhône, aux eaux profondes et tourbillonnantes, connu sous le nom de Revestidou, est devenu une surface impassible après la fermeture du bras par une digue « CNR » (Compagnie Nationale du Rhône) en 1976.

Le Revestidou (qui signifie « passage à l'envers » de révés-le revers et de duct-le passage) rappelle ces temps où le cours du fleuve était changeant. Arrivés à la colline de Montfaucon, les marinières frémissaient à la vue du drapeau qui signalait l'état du trafic. Au début du XX^{ème} siècle, le plan Branciard améliore la circulation sur le Rhône en construisant un système d'épis* permettant de creuser le lit du fleuve.

Remonter le courant

À vos pieds, les vestiges du chemin de halage témoignent d'une époque où hommes et femmes, puis chevaux, tiraient les bateaux depuis le bord. Plus haut, la ferme de la Durbanne était un relais pour l'échange des chevaux épuisés. En 1894, les toueurs*, bateaux à vapeur qui pouvaient hisser jusqu'à 36 tonnes, s'ajoutent au paysage.

Tramper le poisson

Sur le Revestidou, les marinières saluent les pêcheurs professionnels d'alozes, d'anguilles et croisent de singulières embarcations. Ces bar-



ques sont équipées de vire-vires, deux grands paniers de pêche qui tournent verticalement grâce au courant et balancent le poisson frétilant dans le canot.

Recette de l'alose : Les aloses, cousines des sardines, remontent le Rhône pour se reproduire en eau douce. Elles arrivent à point sur Caderousse, ni trop salées, ni trop dessalées ! Pour les préparer, faites mariner les tranches de poisson avec des oignons, de l'huile et du vin blanc. Ensuite, enfournez-les durant 7 heures ! Cette recette se marie très bien avec des épinards ou de la salade.

Afin de donner plus de place au fleuve, les autorités ont engagé un travail de nettoyage des épis Girardon par la mise en mouvement du limon.

La transformation du fleuve non loin de Caderousse

En période de crue, le fleuve occupait son lit majeur, envahissant les terres et les habitations. Caderousse était alors directement menacée par le Rhône et ses affluents, d'autant que l'Aygues empruntait un ancien bras du Rhône (lône*).



Par ses aménagements, la Compagnie Nationale du Rhône a modifié le paysage caderousien, donnant naissance à l'île des Brotteaux (anciennement île de la Piboulette). La lône est aujourd'hui déconnectée du réseau fluvial, transformant le Revestidou en plan d'eau.

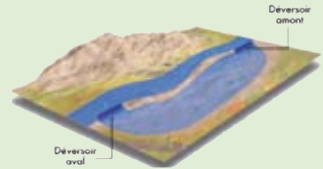


Prochaine étape : une clef de compréhension du territoire actuel.

6. Le déversoir : la solidarité entre l'amont et l'aval

Un déversoir, quel acquies ?

C'est une digue plus basse que les autres, qui a pour fonction de soulager le fleuve en déversant le surplus des crues dans la plaine : l'onde de crue remonte par l'aval, rendant sa progression plus lente.

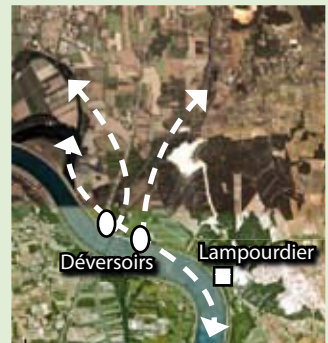


Le Rhône verse autrement

Après l'aménagement du déversoir par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) en 1976, la plaine de Caderousse a conservé son rôle de zone d'expansion des crues. Ainsi, le territoire absorbe en partie la montée des eaux et réduit les inondations des villes du sud du bassin, Avignon par exemple.

La vanne du Lampourdier

Dès que le Rhône franchit le déversoir, la vanne du Lampourdier est fermée. La crue est donc canalisée vers l'amont. Quand la décrue s'annonce, cette porte est progressivement ouverte afin de réessuyer la plaine. Il faut éviter une ouverture brutale qui risquerait de créer un courant détruisant contre-canal et digue.



Des axes de communication surprenants

Sur le fleuve s'échelonnent trois ouvrages d'art : le pont suspendu de 1953 qui remplaça celui de 1835 bombardé par les Allemands, le pont autoroutier de 1973 dont les piliers ne donnent qu'un minimum d'emprise au courant et le viaduc TGV de 1999. Malgré la prolifération des ponts, les habitants des deux rives du Rhône se connaissent moins bien qu'à l'époque où le transport fluvial régnait en prince.

L'armée d'Hannibal (III^{ème} siècle av. JC) remonta le Rhône avec ses éléphants : La légende dit que le chef carthaginois, qui traversa les Alpes pour surprendre les Romains, construisit des radeaux géants aux abords de Caderousse, afin de faire traverser toute son armée composée de près de 100 000 fantassins, 15 000 cavaliers et de 37 éléphants.

Dans les villes comme Caderousse, il existe un système d'alerte par téléphone géré par la mairie. Inscrivez-vous sur les listes et signalez vos changements de coordonnées.



Avant les ponts, les Caderoussiens guettaient le bac-à-traille. Où est le passeur ?

7. Passer ou finir

Un réveil conjoint

Face au fleuve, un nouveau repère a été scellé. Il évoque 2003, année du retour de la crue centennale à Caderousse. Le débit du Rhône a avoisiné les 11 000 m³/s. Le courant était très fort dans la plaine car l'Aygues est sortie de son lit en même temps que le Rhône. Le cimetière a été le point de confluence des torrents et les pompiers avaient de grandes difficultés à passer. Afin d'améliorer la gestion de la crise, la mairie s'est équipée de cinq barques. Malgré les problèmes, la solidarité caderoussienne a resurgi.

Le temps de l'aventure

La maison du passeur continue de narguer les colères du Rhône. C'est lui, le passeur, qui assurait la liaison entre l'île de la Piboulette et Caderousse quelque soit le temps. Son outil de travail : le bac à traïlle. Ce bateau long et plat, brindille face au courroux du fleuve, transportait hommes, bétail, et matériel agricole.

Lorsque le Rhône versait c'était toute une aventure pour les marins en herbe qui habitaient sur l'île et devaient prendre le bac pour aller à l'école au village.

« La veille de Noël...au moment de passer de l'autre côté, l'eau est arrivée : ça a soulevé la glace... et la barque qui m'attendait a été emmenée comme un fêtu de paille sous les épaisseurs de glace. » (Caderousse, la mémoire du Rhône)

Aujourd'hui, disparu le bac à traïlle, disparue la traversée des enfants, disparu le souvenir d'un fleuve gros...

Quand l'eau atteint 50 cm de hauteur, les voitures flottent. Evitez de vous déplacer.



Contournez la digue et restez ainsi dans l'ambiance des temps passés.



Photo. Mary

8. L'espace jeune : un lieu multifonction

Sous les javés, la plage

Côté fleuve, une plage était le point de rendez-vous de tous les baigneurs de la région. Les familles profitaient des loisirs aquatiques en écoutant les rumeurs de musique venues de la guinguette « Chez Felice ».

La Levado* (digue à droite de l'espace jeune) est un nouvel axe de loisirs. Elle garde toutefois sa fonction protectrice, faite de terre et de pierres à son origine, elle a été goudronnée dans les années 50 pour éviter sa destruction.



L'espace jeune : un abattoir reconverti

Tous les jeudis, on tuait le bœuf aux abattoirs. Ce rituel faisait venir les curieux. De plus, une trappe déversait directement le sang des bestiaux dans la mayre*. À la grande joie des pêcheurs, les poissons affluaient.

Aujourd'hui encore cette maison est polyvalente. Espace jeune au quotidien, elle devient, en période d'inondation, une cellule de crise. Ce carrefour stratégique, situé en hauteur, garde au sec le Poste de Commandement des pompiers.

Localisez les deux martelières installées en 2004 qui jouent à cet endroit un rôle de protection plus que d'irrigation.

Le Rhône sous surveillance

Les anciens utilisaient un bâton marqué qu'ils plantaient dans le sol afin d'évaluer la hauteur d'eau. Sur ce même principe, l'échelle de crue (ici sur l'espace jeune) est un système visuel de contrôle. De nos jours, radars et satellites sont mis à contribution pour jauger globalement les mouvements des crues du Rhône en temps réel. Si un danger climatique s'annonce, un message d'alerte est directement transmis au préfet.



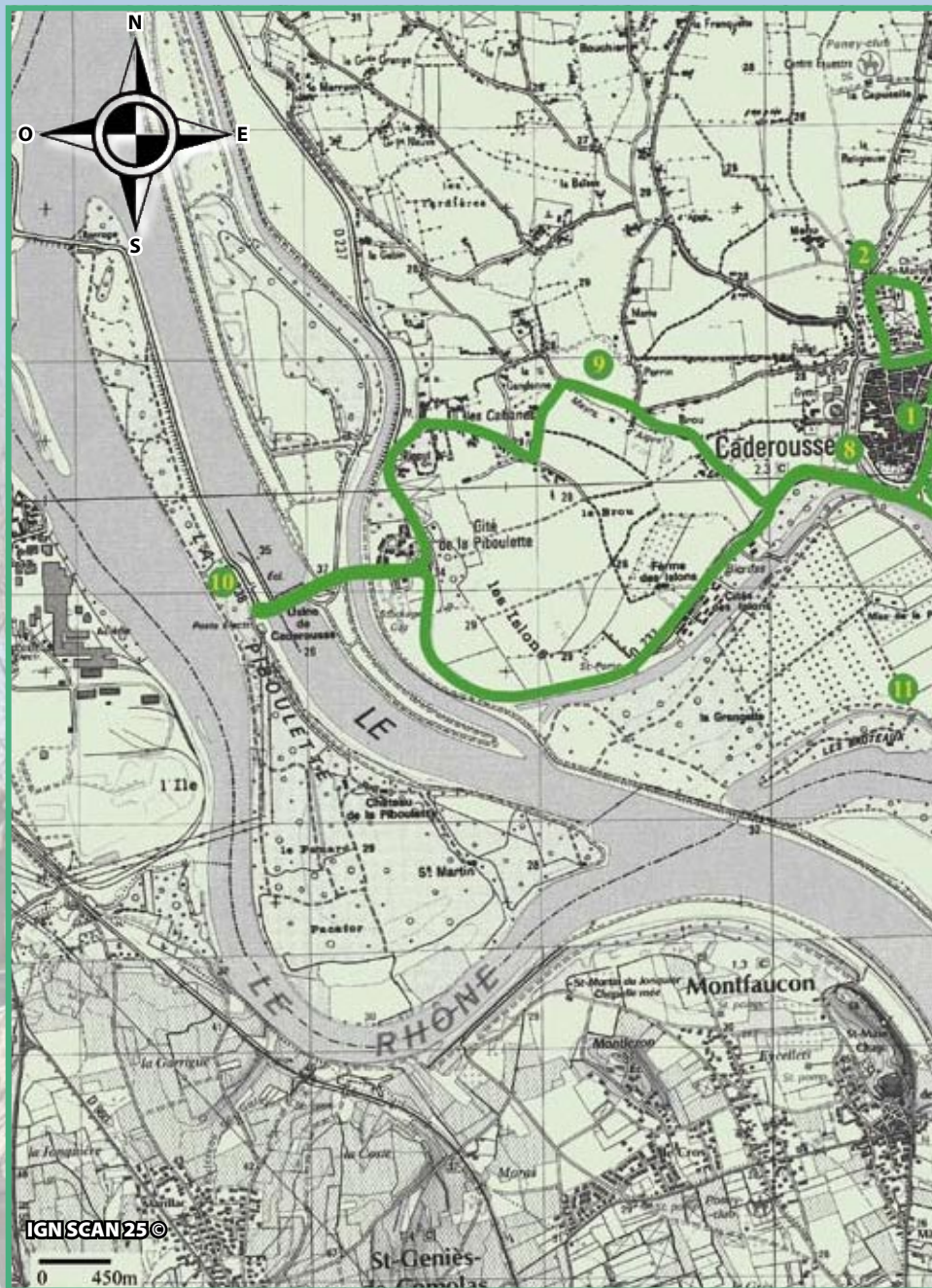
Avant les camions rouges, la voiture amphibie de l'époque (dodge) évacuait les sinistrés et faisait la joie des enfants.

Pour connaître en temps réel l'évolution de la vigilance crue : www.vigicrue.ecologie.gouv.fr

Vous pouvez aussi consulter la carte de vigilance de Météo France qui informe sur tous les phénomènes météorologiques : www.meteo.fr/meteonet/vigilance/



Avant la route des recatis, empruntez la levado.



Les numéros indiqués correspondent aux étapes proposées sur chacun des parcours.



Circuit cyclo



Circuit pédestre



9. Sur la route des recatis

Le Nil de Caderousse

Les limons apportés par le fleuve ont contribué à faire de Caderousse une terre nourricière. L'homme y est implanté depuis l'Antiquité.

« Le dicton veut qu'une inondation remplace une fumure. »
(Caderousse, la mémoire du Rhône).

Une économie de l'adaptation

Caderousse est restée, jusqu'à la première guerre mondiale, un pays produisant des céréales. Puis, la culture du millet et du sorgho a permis l'essor de la fabrication artisanale puis industrielle des balais. À la fin des années 1960, la concurrence du plastique et de l'aspirateur a eu raison de ces activités.

« Pour les inondations, ce n'était pas les mêmes cultures qu'actuellement. La culture principale, à ce moment-là, c'était la paille à balai. Une récolte qui vient de mai à septembre. Quand ça verse, elle est pratiquement finie de rentrer. Alors justement, après, on avait toute la récolte à l'intérieur, et quand il venait les inondations, on s'occupait à les confectionner, prêts à les vendre ! » (Caderousse, la mémoire du fleuve)

Comme appoint, certains agriculteurs cultivaient le tabac, le riz, les graines de luzerne et les pois de senteur ou élevaient des vers à soie. Caderousse a aussi connu une grande période de production de tomates. Aujourd'hui, on y cultive surtout des melons, des asperges et des fruits du verger qui souffrent beaucoup des inondations.


"Temps de brouillard, Temps de Rhône"

À la fin de l'été, les gens du pays savaient que si le brouillard persistait entre les deux Notre Dame, donc entre le 15 août et le 8 septembre, l'hiver apporterait sûrement des inondations.

À l'automne, on savait que quand le vent du midi soufflait et que les nuages montaient vers l'Ardèche, le Rhône était prêt à verser.

En descendant de la digue, ouvrez les yeux ! Plusieurs mas sur la route sont équipés de recati. Observez-les de tous les côtés, certains sont bien cachés.



 Quittez ce paysage bucolique et appuyez sur la pédale pour rejoindre la source d'énergie.

10. Électricité au fil de l'eau

L'exploitation du Fleuve

Le fleuve a été domestiqué pour développer l'économie du pays. Dans cette optique, l'Etat a confié la concession du fleuve à la Compagnie Nationale du Rhône en 1933. À ses missions originelles, amélioration de l'irrigation agricole, de la navigation, et production d'énergie, s'est ajoutée celle de la protection écologique. L'usine hydroélectrique de Caderousse et son barrage, construits de 1972 à 1976, sont des aménagements typiques de la CNR que l'on retrouve tout au long du Rhône.



Des aménagements en interaction

Les digues insubmersibles en amont des aménagements permettent de canaliser le Rhône. Ensuite, le barrage prend le relais. Il sert à envoyer un débit d'eau optimum dans le canal artificiel creusé pour l'usine. L'eau du Rhône vient ainsi faire tourner les turbines génératrices d'électricité. Ces aménagements créent des obstacles pour les bateaux. En parallèle, l'écluse est donc indispensable à la fluidité de la navigation.


Gestion des niveaux d'eau

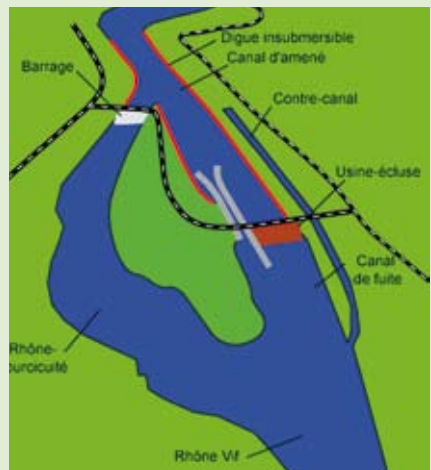
Ces aménagements « au fil de l'eau » n'ont pas pour vocation de retenir les crues. Néanmoins, ils ne doivent en aucun cas aggraver l'écoulement naturel. En période de fortes pluies, les vannes du barrage sont ouvertes afin de maintenir l'équilibre amont/aval.

Par ailleurs, la hauteur des digues a été calculée en fonction de la crue millénaire*. Bien que dites « insubmersibles », ces digues pourraient être submergées en cas d'événement extrême.

Une autre particularité de ces digues est leur structure légèrement perméable. Cela limite une trop forte pression de l'eau et évite ainsi le risque de rupture.

En cas d'événement grave, des employés de la CNR sont logés à proximité du site. D'astreinte, ils sont réactifs en 10 minutes.

 Après avoir pris de la hauteur, ressourcez-vous à l'île des Brotteaux.



11. L'abondance des Brotteaux.

Le jourmon vert de Caderousse

Auparavant, le fleuve n'était pas figé. Il respirait à travers ses méandres, ses fluctuations et ses 21 îlots. Grands et petits profitaient de la diversité biologique des lieux pour pêcher, chasser, cueillir des champignons et ramasser du bois.

Sur les îles, les inondations faisaient le bonheur des amateurs de civet : fuyant les eaux, les lapins se réfugiaient dans les arbres ou au sommet des buttes.

« Pendant les inondations, la pêche était interrompue. Alors, les hommes allaient aux lapins. Ils se réfugiaient sur les arbres. Tout le monde allait ramasser les lapins. »
(Caderousse, la mémoire du Rhône)



La Garamaudo, la Garamaudo
Ti metra dintre sou sa
Coumo un lapin l'espeicera
Dins sa sartan ti coueinara
Puei après ti manjara

La Garamaudo, la Garamaudo
Te mettra dans son sac
Comme un lapin te dépècera
Dans sa poêle, elle te cuisinera
Et après elle te mangera.

Un espace à protéger

À présent, le fleuve est transformé, son lit creusé et ses bras coupés ! Ces bouleversements ont appauvri l'écosystème. Fragilisé, il est envahi par des espèces qui accélèrent sa dégradation. La jussie, plante aquatique originaire d'Amérique, a colonisé le plan d'eau. Les silures, poissons très voraces, peuvent atteindre 2,5m de long. Ils se reproduisent rapidement et déséquilibrent ainsi la chaîne alimentaire.

Aujourd'hui, les Caderoussiens réfléchissent à un plan général de réhabilitation du site. Ils sont attachés à cet espace de loisir. Vous ne manquerez pas de croiser un pêcheur fidèle au rendez-vous.



Après le Rhône et la plaine, c'est au centre de Caderousse de vous inviter. Profitez du circuit pédestre.



1. Au portail

Pour cette première étape, reportez-vous en page 2, puis grimpez sur la digue à la découverte de la vie qui l'anime.

2. Rendez-vous à la digue Est

Lou bastardeu a fêta

A cet endroit stratégique de la digue, les Cadéroussiens se donnaient rendez-vous pour suivre l'avancée du fleuve. Quand le Rhône arrivait, les enfants se réjouissaient déjà de ne pas aller à l'école le lendemain !

« En période d'inondation, le bastardeu est, si l'on peut dire, la grande distraction qui attire la foule des curieux : chacun sait que si le Rhône continue à grossir, le bastardeu sera fatalement emporté et on ne peut pas rater ce spectacle. On a pu voir – c'est du moins ce que disent les mauvaises langues- certains impatients aider quelque peu à précipiter la catastrophe en enfonçant par exemple un bâton dans la terre imprégnée d'eau jusqu'à ce qu'elle cède. » (Mœurs et coutumes de jadis)

Dans les années 1970 la trajectoire de crue a changé avec les aménagements du Rhône. Les batardeaux de la route ne servent plus mais ce lieu reste un observatoire et un lieu d'échanges où les curieux viennent s'informer.

Légende : A votre tour, positionnez-vous à la même place que le photographe et cherchez les traces des protections installées au cours du temps. Vous pourrez aussi apercevoir les anneaux d'amarrage des barques.

Mots d'ici

Les crues correspondent aussi à une façon particulière de s'exprimer. À Caderousse, le batardeau ne sert pas uniquement à se protéger des inondations. Dans la mémoire collective, il rappelle aussi le nom de la fameuse compagnie de théâtre caderoussienne de Paul Marquion : « Lou Bastardèu ».

Dans la ville et alentours, amusez-vous à repérer les noms de lieux, de commerces et les expressions qui véhiculent un patrimoine identitaire associé au Rhône et aux inondations.

Le Préfet du Vaucluse rappelait le 20/10/1840 au Maire de Caderousse que « les épaves restent la propriété de celui qui les a perdues, et si elles n'étaient point réclamées, elles seraient rendues au profit du domaine ».



Descendez de la digue et franchissez le pas vers Caderousse.

3. La station de pompage, une époque technologique

De l'eau dans les rues



On dit que les gens d'Orange donnaient le sobriquet de « Canards » aux Caderoussiens. En effet, en période de crue, la cité se referme : la digue interdit au Rhône d'entrer, les batardeaux sont montés. Cependant, la pluie continue de tomber et les eaux piégées, stagnent à l'intérieur.

Evacuons pour ne pas évacuer !



C'est ici-même, en 1913, au point le plus bas du village, que la commune inaugure en fanfare la nouvelle pompe aspirante-refoulante. Capable d'évacuer les eaux pluviales, elle dissipe les craintes et rend meilleure la vie intra-muros.

« On l'a inaugurée en 13, le dimanche qui a suivi ma naissance. Et des fois, lorsqu'on se chamaillait avec ma maman, ce qui arrive à tout le monde, et bien ma mère me reprochait, [...] de l'avoir empêchée d'aller à l'inauguration de la pompe aspirante refoulante. » (Caderousse, La mémoire du Rhône)

Station de pompage : automatisme et performance

En 2002, la pompe victime d'une panne d'alimentation ne fonctionne pas tandis que le Rhône revient frapper aux portes de la ville après 40 ans d'absence. Face à cette situation, la décision est prise : une station de pompage high-tech sera installée et un groupe électrogène en assurera l'autonomie énergétique. En 2006, le dispositif est inauguré !

Les remparts oubliés

Face à cette station de pompage flambant neuve, les vieux remparts jalourent la position de la digue. Sacrifiés et oubliés par les hommes au début du XIX^{ème} siècle (le maire de l'époque a été surnommé Manjo-Bàrri - mange-remparts), les remparts n'ont pu survivre aux inondations puissantes de 1856.

Article 1er : les rues devront être balayées et nettoyées au fur et à mesure que les eaux se retirent par les habitants. Chacun devant leur maison. Arrêté du maire de Caderousse, le 10 janvier 1896.



Imprégnez-vous d'avantage de la mémoire caderoussienne, avancez vers l'église.

4. Eglise St-Michel : le sacre du fleuve

Graver le Rhône dans la pierre

Fascinés par la puissance des eaux, les hommes ont gravé les passages du fleuve sur les colonnes de l'église Saint-Michel (XIII^{ème} siècle). Voyez les dessins de ces gravures qui apparaissent en filigrane sur la page. Le plus ancien hommage encore visible témoigne de la terrible crue du 23 septembre 1471. Elle a détruit 80 maisons et a emporté de nombreuses âmes.

Contes de Caderousse

Guillaume d'Ancézune, Seigneur de Caderousse trépassé en 1529, a été enterré sous sa chapelle. On raconte que quand l'eau monte, on entend son tombeau venir heurter le sol.

Les armoiries des Ancézune arborent deux dragons, emblèmes de force et de vaillance, ils sont gardiens des trésors sacrés. Avant d'être domptés par les Chrétiens, les dragons habitaient les cours d'eau et en étaient le symbole. Leurs ailes perçaient les nuages gorgés de pluie, le feu de leurs naseaux provoquait les orages, et leur haleine fétide asséchait les rivières. Enfin, leurs coups de queue mortels et ravageurs rappelaient le phénomène dévastateur des crues.



Caderousse, cité tenace

À travers les âges, le peuple de Caderousse s'est défendu contre les envahisseurs et s'est adapté aux humeurs du fleuve. En 1942, le curé de Caderousse a hébergé Hervé de Monjaret, le relais-radio de Jean Moulin.

Jeu de piste : Derrière Saint-Michel, trouvez les armoiries des Ancézune en relief sur l'église.

En 1896, le Conseil d'hygiène indiquait que dans l'intérêt de la santé publique, en vue des épidémies qui pourraient suivre les inondations, il était conseillé aux habitants de ne consommer que des choses préalablement bouillies et de faire usage de boissons toniques, telles que café et tisanes au quinquina.



Comment s'est organisé Caderousse pour faire face aux crues du Rhône ?
Pour le savoir, direction la mairie.

5. Gestion de crise

Chaque crue est différente :

* *Novembre 1755* : « C'est ici que le Rhône vint » et il emporta 23 mètres de remparts, des habitations et des animaux.

* *10 octobre 1827* : « Monsieur, vous connaissez le malheur qu'a fait éprouver à la commune de Caderousse l'inondation extraordinaire du Rhône de 1827, (...)

le manque absolu des récoltes depuis cette douloureuse époque nous a réduits dans la plus affreuse misère. » (Lettre du Maire de Caderousse, 12/12/1831)

* 3 novembre 1840 : Des averses méditerranéennes torrentielles dont une accompagnée de pluies océaniques diluviennes ont fait monter le Rhône. Ce phénomène a été amplifié par les crues concomitantes de la Saône et de la Durance.

* 31 mai 1856 : Cette année voit gonfler tous les grands fleuves français. C'est la plus brutale des crues généralisées du Rhône. Son bassin versant* est saturé par de fortes pluies.

Qu'est-ce qu'une crue centennale ?

C'est une crue qui a une chance sur 100 de se produire dans l'année. Imaginez que vous lanciez un dé à cent faces et vous obtenez la probabilité de retour de crue.

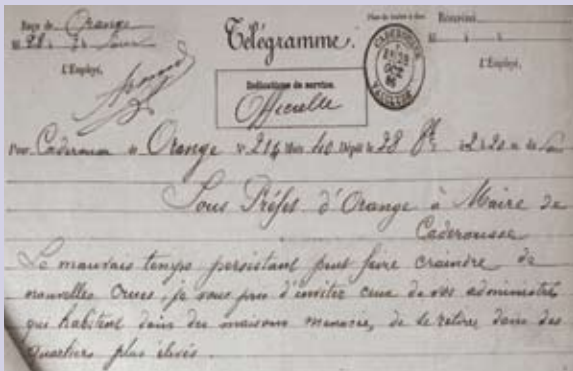
Quelle est la probabilité de retour d'une crue millénale ?

Coordination, action

La mairie est le point névralgique de la prise de décision et de la communication lors des crises. Le poste de commandement communal, à l'étage (PC), reste en liaison constante avec le préfet et les pompiers. Ensemble, ils assurent l'organisation des secours et la mise en sécurité des populations.

Donner l'alerte...

XVIII-XIXème s.	XIXème s.	XXème s.	XXème s.
Dépêches venant de Vallon Pont d'Arc et de Pont Saint Esprit	Tocsin ou campanile (cloches), ancêtre de la sirène moderne	Réseau National d'Alerte (testé le 1er mercredi de chaque mois).	Système d'alerte téléphonique auprès de la population



L'hôtel de ville assume aussi un rôle d'information et de prévention au quotidien. Le Document d'Information Communale sur les Risques Majeurs* (DICRIM) y est notamment consultable. Aujourd'hui, comme toutes les communes de la Communauté de Communes des Pays de Rhône et Ouvèze, Caderousse, bénéficie d'un système d'alerte téléphonique pour les Risques Majeurs, notamment les inondations.

Cette traversée vous a plu ? Revenez plus nombreux !

Autres balades dans Caderousse et sur la Communauté

La Communauté vous propose différents parcours de découverte de son territoire, à effectuer en famille, à pieds ou en vélo, à travers différentes thématiques.

La découverte pedestre des centres-villes de nos communes

D'une durée de 45 minutes à 1h30, ces « Balades en Provence » sont des circuits de détente à emprunter en toute saison. Chaque balade s'attache à faire (re)découvrir et mettre en lumière le patrimoine et la richesse historique ou religieuse, spécifique à chacune des communes : bâtisses, églises, chapelles, etc.

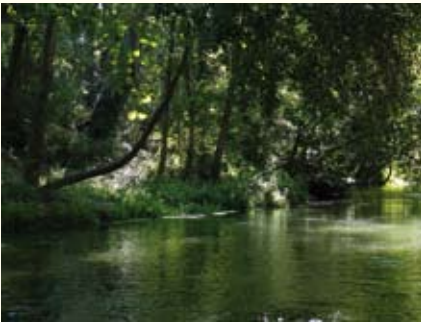
La découverte cyclotouristique de nos paysages entre Rhône et Ouvèze

D'une durée d'1h à 2h45, ces randonnées « La Provence à vélo » sont des circuits à emprunter en famille. Chaque circuit vous permettra de découvrir de superbes paysages de Provence, de plaines, de côteaux, panoramas riches en lumière, avec des vues imprenables sur les falaises des Dentelles de Montmirail et sur le célèbre Géant de Provence : le Mont Ventoux.

Les sentiers autour du Bras des Arméniers et du Chemin de halage : du patrimoine historique à l'écologie du milieu.

Ces circuits à travers l'île de l'Oiselay et sur l'Islo Saint-luc vous permettront d'appréhender et reconnaître la faune et la flore typique de ces milieux, grâce aux panneaux d'information qui les jalonnent.

Un parcours de découverte du patrimoine historique du Bras des Arméniers vous est également proposé.



Demandez les fiches correspondantes auprès des antennes de l'Office de Tourisme Intercommunal, à Châteauneuf du Pape et à Courthézon !

Glossaire

Amont, aval : en hydrologie, par rapport à un point donné, amont se réfère à la partie d'où vient le courant, aval au côté vers lequel l'eau coule.

Bac à traîlle : bateau long et plat utilisé pour passer le fleuve, retenu par une poulie glissant sur un câble tendu entre les deux rives.

Barrage : ouvrage créant une retenue d'eau, muni de vannes mobiles en appui sur des piles en béton, et destiné à l'évacuation des crues (barrages-évacuateurs de crues) ou à faire passer l'eau en cas de panne des turbines de l'usine.

Bassin versant : étendue drainée par un cours d'eau et l'ensemble de ses affluents.

Batardeau : éléments métalliques plats, rigidifiés pour supporter la pression, superposables, l'ensemble constituant un barrage étanche.

Champs d'expansion : zone inondée naturellement par le Rhône en crue avant la construction des aménagements, et inondée depuis la construction des aménagements par des déversoirs lors des fortes crues uniquement.

Contre canal : petit canal creusé en contrebas et parallèlement au canal d'amenée ou à la retenue, en pied de digue, dont le rôle est de récupérer les eaux de la nappe phréatique, des affluents ou des digues, puis de rejeter ces eaux dans le Rhône à l'aval du barrage ou de la centrale.

Crue : montée du niveau d'un cours d'eau.

Crue centenaire : crue la plus forte survenue dans les cent dernières années.

Crue centennale : crue qui a une probabilité de 1 sur 100 de se produire chaque année.

Crue millénaire : crue qui a une chance sur mille de se produire chaque année.

Digue : ouvrage en terre (ou gravier ou limon) construit pour contenir les eaux du canal d'amenée, de la retenue ou les eaux de crue sur certaines berges.

Débit : quantité d'eau écoulée en un temps donné pour un point donné.

Débits « réservés » : destinés à maintenir en aval du barrage un débit minimum suffisant pour permettre la vie dans le « bras mort ».

Ecluse : ouvrage permettant aux bateaux de franchir une chute d'eau. Il se constitue d'un sas, de portes amont et aval, de vannes de remplissage et de vidange commandées par un système d'automatismes et de mécanismes.

Embâcle : élément (arbre par exemple) emporté par le cours d'eau et qui se bloque en travers d'un franchissement (pont par exemple), faisant alors obstruction à l'écoulement. Par extension, on nomme embâcle le bouchon ainsi créé.

Epi : ouvrage construit perpendiculairement au bord d'un cours d'eau, relié à la berge, destiné à diriger le courant vers le centre et à limiter l'érosion de la berge.

Etiage : période pendant laquelle les débits d'un cours d'eau sont les plus faibles.

Fil de l'eau : se dit de l'écoulement naturel d'un fleuve ne comportant pas de barrage-réservoir stockant l'eau, ou par extension du débit d'un fleuve équipé de centrales et barrages ne perturbant pas ou peu son écoulement naturel.

Inondation : submersion, rapide ou lente, d'une zone habituellement hors d'eau.

Levade : grande levée de terre pour se protéger des inondations.

Lit mineur : espace fluvial formé du chenal et de bancs de sables ou galets, recouverts par les eaux coulant à pleins bords avant débordement.

Lit majeur : espace situé entre le lit mineur et la limite de la plus grande crue historique répertoriée, et participant à l'écoulement des eaux de vitesse non nulle.

Lône : zone naturelle sur un bras secondaire du Rhône, souvent obturé à l'amont, ou sur un bras isolé, ou sur un ancien méandre. Asséchée ou en eau, alimentée de façon permanente ou épisodiquement (en cas de crue), une lône présente très souvent un intérêt écologique (zone de reproduction, de croissance ou de refuge, souvent arborée).

Martelière : vanne d'un canal, d'une écluse.

Mayres : fossé de drainage des eaux.

Toueur : bateau à vapeur muni d'un immense treuil sur lequel s'enroule une chaîne et servant de remorquage d'autres bateaux.

Ce document est né de la collaboration entre six jeunes professionnels dans le cadre d'un campus sur les risques naturels organisé par le Centre Méditerranéen de l'Environnement. Il s'est déroulé du 28/08 au 19/09/2007, à Caderousse. Intervenants : Mme Anne-Laure SOLEIHAVOUP, DIREN Rhône-Alpes • Mme Valérie CHABRIER, Compagnie Nationale du Rhône • Mme Karin TRÖGER, Maison du fleuve Rhône • M. Stéphane MANSON, Territoire Rhône, Chargé de projet «Du Léman à la mer».

Bibliographie...

Caderousse, Evocations historiques de l'Antiquité à la fin du 2° Empire, PROST Michel-Henri, 383p.

Caderousse, la mémoire du Rhône, Foyer Rural de Caderousse (1989), Fédération Départementale des Foyers Ruraux du Vaucluse, 46p.

Ce qu'il faut savoir sur le Rhône en crue, CD-Rom, fiches et brochures, CNR.

Document d'Information Communal relatif aux Risques Majeurs (DICRIM), Ville de Caderousse.

Les Gens du Rhône, Foyer Rural de Caderousse 1996, 195p.

Le dictionnaire du Rhône médiéval. Identités, langages, savoirs et techniques (1300-1550), ROSSIAUD Jacques, Documents d'ethnologie régionale, n°23, 2002.

Le guide de la Provence mystérieuse, CLEBERT Jean-Paul, Ed. Sand, 1986.

Moeurs et coutumes de jadis dans un village du Comtat-Venaissin, MARQUION Paul, Association La Levado, 222p.

Plan Communal de Sauvegarde (PCS), Ville de Caderousse.

Recettes gourmandes autour des poissons migrants, Association Migrateurs Rhône-Méditerranée, 30p.

Crédits photographiques : M. JG ROSSIGNI, M. P. GROMELLE, M. J.-PMASSE, M. G. SERGUIER, Mlle VANORLE, CAUE 84, CNR, Mairie de Caderousse et Communauté de Communes des Pays de Rhône et Ouvèze • **Auteurs du projet** : Florine Vanorlé, Dorothee Aimé, Laetitia Cid, Mélanie Pateau, Cloé Valette et Bruno Palazzo • **Réalisation** : CCPRO, Communication. 01/2008. Imprimé sur papier recyclé.

Pour tout renseignement, contactez le Centre Méditerranéen de L'Environnement

25, Bd Pons • 84000 L'Isle-sur-la-Sorgue
Tél. 04 90 27 08 61 • cmeapie84@cme-cpie84.org
www.cme-cpie.org

Remerciements...

Commune de Caderousse : M. Serge FIDELE, maire, François BLANCO, premier adjoint, Marie-Christine REYNAUD, adjointe, les agents communaux et André ROCHE, policier municipal • Communauté de Communes Pays de Rhône et Ouvèze (CCPRO) : M. Gilbert RABANEL, Aménagement, Mlle Cécile RIOU, Communication, M. Sylvain RAMIERE, SIG et Antoine RIVIERE (stagiaire) • Office du Tourisme Intercommunal Provence Rhône Ouvèze : Mme Sandrine FOURNIER-DE BOISSOUY, directrice • Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement du Vaucluse : Franck SOUCIET • Association pour le Développement du Tourisme en Haut Vaucluse (ADTHV) : Mme Joëlle MARTIN • Association «Attention Vous Etes en Zone Inondable» : M. CARROT, président • L'école communale : M. MARTIN, directeur • Association «La levado», M. Jean-Paul MASSE • M. Christian MARQUIS, président du Syndicat des digues et fossés de la Barthelasse, vice-président de la Confédération des riverains de Rhône et de ses affluents • M. Philippe GROMELLE, photographe «Grand Angle» • M. et Mme Jacques NICHOLICH • M. Michel-Henri PROSTOLLER • M. et Mme Clovis MILLET, M. Lucien ROCHE • M. et Mme Gaston SERGUIER, ainsi que le CME et toute l'équipe du Mas de l'Esquiroir !



Les antennes de l'Office
de Tourisme intercommunal
Provence Rhône et Ouveze
vous accueillent à
Châteauneuf du Pape
et à Courthézon !



i **Antenne de
CHÂTEAUNEUF-DU-PAPE**
Place du Portail
84230 Châteauneuf-du-Pape
Tél : 04 90 83 71 08
tourisme-chato9-pape@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture :

*D'Octobre à Mai : Lundi, mardi, jeudi,
vendredi, samedi : de 9h30 à 12h30 et
de 14h à 18h.*

*De Juin à Octobre : Tous les jours, sauf
dimanche, de 9h30 à 18h30.*

i **Antenne de
COURTHÉZON**
1, place Nassau
84350 Courthézon
Tél : 04 90 70 26 21
ot-courthezon@wanadoo.fr

Horaires d'ouverture :

*De Septembre à Juin : Mardi, mercredi,
jeudi, vendredi, samedi : de 15h à
18h.*

*De Juin à Octobre : Tous les jours sauf
dimanche de 9h30 à 18h30.*

Retrouvez sur www.ccprou.fr/tourisme l'ensemble des loisirs de plein-air proposés sur notre territoire, ainsi que les manifestations culturelles et festives programmées, l'offre en hébergement de tourisme, etc...



Au sud de la Communauté, la confluence du Rhône (à gauche) et de l'Ouveze (à droite) s'ouvre sur les célèbres vignobles de la Vallée du Rhône